

PAROISSE SAINT-GERMAIN

Presbytère : 17 rue Charles de Foucauld 18390 Saint Germain du Puy

☎ 02 48 30 80 16

Curé : Père Alain KRAUTH : alain.krauth@diocese-bourges.org

Secrétariat :

les permanences reprendront dès que possible.

paroisse.st-germain-puy@diocese-bourges.org

**MAI
2020**

Asnières

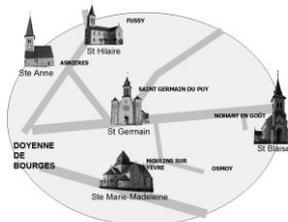
Fussy

Moulins sur Yèvre

Nohant en Goût

Osmoy

Saint Germain du Puy



Sainte Anne

Saint Hilaire

Sainte Marie-Madeleine

Saint Blaise

Saint Germain d'Auxerre

**Vivre de Pâques à Pentecôte avec le message de Pâques :
le tombeau est vide mais nous pouvons reconnaître le Ressuscité**

Certains sont frustrés de ne pas pouvoir communier à la Présence réelle de Jésus dans l'hostie consacrée et de ne pas pouvoir participer à la messe...

Par contre, nous pouvons communier à la Présence réelle de Jésus dans les frères et sœurs qui nous entourent, en tous ceux dont nous nous faisons proches chaque jours (cf. la parabole du Bon Samaritain en Luc 10, 25-37).

L'Eglise nous rappelle que Jésus est présent dans chaque être humain et que nous sommes invités à vivre comme Jésus, en communion avec lui dans notre vie de tous les jours (et pas seulement lors des messes et pas seulement quand nous communions au Corps eucharistique du Christ).

En cette crise sanitaire mondiale, nous pouvons nous mettre à la recherche du Ressuscité dont les Evangiles nous disent qu'il se montre après sa mort à la fois comme avant, avec son corps marqué par les traces des clous, et à la fois différent puisque les disciples ne le reconnaissent pas de prime abord (cf. les disciples d'Emmaüs dans Luc 24, 13-35, dimanche 26 avril). Pendant tout le temps de Pâques, nous allons cheminer avec le livre des Actes des Apôtres, le livre de la première Eglise, guidée par l'Esprit saint.

Il va nous falloir tout le temps de Pâques jusqu'à Pentecôte, et au-delà toute l'année, et au-delà toute notre vie, pour **apprendre à**

reconnaitre la présence réelle du Ressuscité dans les personnes que nous rencontrons au fil de nos journées : une intonation de voix, un sourire, un service rendu, une présence, une parole de réconfort, un geste de tendresse, un pardon donné, une action de solidarité, deux personnes marchant main dans la main, une action politique au service des plus pauvres, une action en faveur de la paix et de la justice, le soutien financier de personnes ou de pays en difficulté, l'accueil d'un étranger, un adulte s'occupant d'un enfant, la visite faite à un voisin, à une personne malade, un dialogue avec quelqu'un qui ne pense pas comme soi, une émission de télévision regardée pour ouvrir son cœur à certaines réalités, un temps de prière gratuit, les mercis adressés à Dieu dans la prière du soir... **« C'est Lui. C'est Jésus le Ressuscité ! Il est présent. Je l'ai reconnu ! Cela me rappelle l'Évangile. »**

**Un exercice spirituel pour ce temps de Pâques :
avec des témoignages à envoyer au P. Alain**

Petits et grands (enfants du catéchisme, jeunes de l'aumônerie, adultes et séniors), **je vous propose, dès à présent, de prendre une feuille de papier ou d'ouvrir un document dans votre ordinateur et de commencer à noter des moments ou des rencontres où vous avez cru reconnaître la présence de Jésus ressuscité et à quoi vous l'avez reconnu.**

Nous rassemblerons tous ces témoignages personnels que nous offrirons au Seigneur lors de la première Eucharistie que nous célébrerons ensemble, après le 2 juin.

Sans attendre (et avant le 15 mai pour une 1^{ère} série de témoignages), vous pouvez commencer à envoyer vos témoignages au P. Alain, par internet (alain.krauth@diocese-bourges.org) ou par la poste. Par discrétion, si nous le désirons, nous pouvons mentionner une personne par une initiale (exemple : M.) et non par son nom ou son prénom.

Les activités paroissiales de ce trimestre

Selon les décisions gouvernementales, il n'y a pas eu de **messes en public** depuis le 17 mars et il n'y en aura pas au moins jusqu'au 2 juin. Le **catéchisme primaire et l'aumônerie des jeunes** sont réalisés par internet.

En France, 4.468 **catéchumènes adultes** devaient être baptisés lors de la Veillée pascale le samedi 11 avril, dont quatre de la paroisse Saint-Jean. Les mesures de confinement en ont décidé autrement. Nous prions

avec eux et pour eux en attendant de savoir quand ils pourront être baptisés, confirmés et faire leur première communion eucharistique.

De même, pour les jeunes de 2^{ème} année d'aumônerie qui devaient faire leur **profession de foi** le 7 juin et les enfants du catéchisme qui devaient faire leur **première communion eucharistique** le 21 juin et qui devront attendre.

Les **baptêmes d'enfants en bas âge** qui étaient prévus en avril et mai ont été reportés. Pour ceux prévus en juin, nous attendons les dernières décisions gouvernementales pour trancher.

Quelques témoignages sur la vie en temps de confinement

Nous vivons ce temps de crise sanitaire de façons différentes selon notre situation : confinement en maison ou en appartement, en télétravail ou en travail en entreprise ou à la retraite ou en école à distance, seul ou à plusieurs, en étant en bonne santé ou fragiles, « jeunes » ou « plus âgés », bien insérés socialement ou non, avec ou sans projet remis en cause, bien connectés aux autres ou non (par téléphone, internet), inquiets pour des proches ou non, optimistes ou pessimistes, avec ou sans peur pour l'avenir, vivant douloureusement l'éloignement de l'Eucharistie et de la communauté ou non...

Aussi, j'ai demandé à dix personnes de la communauté paroissiale de nous dire comment elles vivent ce temps particulier.

Voici leurs témoignages :

Jean-Claude (retraité en couple) : *« Comme la plupart des confinés et plus particulièrement en tant que personne âgée, terme non défini par des spécialistes médicaux qui, en résumé, se retranchent derrière l'expression que l'on a l'âge de ses artères, mais que l'état mental joue énormément dans cette définition.*

Pour notre part, nous sommes dans un pavillon entouré d'un peu de verdure, donc privilégiés par rapport aux personnes qui vivent en appartement. Nous avons des occupations diverses et variées ; mon épouse passionnée par le " point de croix " s'occupe aussi de la cuisine, du ménage, un peu de télé.

Pour ma part, ayant un atelier assez complet dans le domaine du bricolage, j'ai profité de ce confinement pour ranger, trier organiser celui-ci autrement, réparer entretenir, un peu de télé, dont les offices religieux le dimanche, que nous serons heureux de reprendre concrètement, et enfin une sortie autorisée pour faire les approvisionnements le jeudi au marché de Saint-Germain et dans une grande surface.

Bien sûr comme beaucoup, les contacts nous manquent, mais heureusement les téléphones fonctionnent qui sont des liens indispensables. En suivant l'actualité nos pensées s'en vont vers les personnes seules, en maison de retraite, malades, deuils familiaux (coronavirus ou autre) sans oublier tout le dévouement des soignants, médecins, ambulanciers et tous ceux qui contribuent au fonctionnement de notre pays.

Bon courage pour la continuité de cette parenthèse de vie, soignez-vous bien ! »

Wilfrid (au travail, en couple) : *« Au début de la crise, j'avais beaucoup d'inquiétudes et j'étais très angoissé d'autant plus que je continue de travailler avec des changements d'horaires hebdomadaires.*

Comme c'était la période de Carême, j'ai changé mes habitudes et me suis consacré un peu plus à la prière, j'en ressentais le besoin pour être plus serein et combattre cette angoisse.

Aujourd'hui, je vais au travail apaisé, je sais que je ne suis pas seul, le Seigneur Jésus, Marie sa mère et mon ange gardien sont avec moi et me guident.

Je vais être honnête, il subsiste en moi une légère angoisse, car je pense à mes parents et à ma fille qui sont loin, mais dont j'ai régulièrement des nouvelles ce qui nous permet d'être rassuré. Portez-vous bien. »

Anne-Marie (retraîtée en couple) : *« Comment nous vivons ce confinement avec mon mari ? A vrai dire, pas trop mal. Nous avons la chance d'habiter une maison avec jardin.*

Les premières semaines, j'ai jardiné. Puis ensuite, le silence que j'ai ressenti a été pesant. Nous habitons face au stade, et tous les jours nous avons l'habitude de voir des jeunes, même des petits, des adultes, un va et vient de voitures, alors ne pas entendre de cris, je pensais être seule et que la vie s'arrêtait là. Heureusement que nous avons le téléphone pour entendre les voix.

Ce qui me marque le plus, ce sont ces dimanches sans nos retrouvailles à l'église. Suivre seule les cérémonies, c'est peut-être bien, mais il manque le contact, la complicité, le bavardage à la sortie...

Ce que j'ai apprécié en famille, c'est un lien que nous avons tissé entre frère et sœurs et aussi avec les neveux, qui nous demandaient des nouvelles des uns et des autres, cela m'a fait chaud au cœur.

J'espère que nous reprendrons bien vite nos activités, bien que nous les adultes de plus de 70 ans, nous sommes censés être confinés plus longtemps. »

Maxime (au travail, en famille avec enfant) : « *Je n'ai pas arrêté de travailler. Chauffeur routier, je parcours la France entière du lundi au vendredi dans des conditions parfois compliquées (sanitaire fermés, douches inaccessibles, restaurants fermés) me sentant parfois seul.*

Mais je reste enthousiaste de revoir en fin de semaine ma famille qui, elle, est confinée. J'ai hâte de retrouver le chemin de l'église. »

Suzette et Michel (en chômage partiel pour elle et en retraite pour lui, en couple) :

« **C**hez nous ! Rester chez nous ! Changer nos habitudes.

Ouvrir la Bible.

Nature : faire le tour de la maison, du jardin pour apprécier chaque jour les nouveautés et les changements.

Famille : avancer dans nos recherches généalogiques.

Internet : communiquer, rechercher, se former, prier.

Nouvelles à la télé, à la radio, mais pas trop !

En cuisine pour tester de nouvelles recettes, préparer les menus afin de limiter les sorties pour les courses.

Messes à la télé ou sur internet.

Eviter de sortir et appliquer les consignes.

Ne pas oublier les anniversaires.

Téléphoner à nos proches pour rompre l'isolement et entendre leurs voix. »

Josette (retraîtée, en couple) : « *Ce confinement bouscule tout ce qui faisait ma vie d'avant. Le silence s'est installé ; le chant des oiseaux, le soleil et la beauté de la nature me disent une Présence. Ce temps qui s'écoule me renvoie à ma fragilité, mes peurs, mes doutes et mes manques.*

J'ai besoin des autres et ils me manquent. L'affection de mes proches, les amis pour vivre un bon moment, accueillir les familles en deuil, retrouver la communauté chrétienne, l'Évangile et l'Eucharistie.

Ma vie spirituelle est portée par tous ces liens tissés que nous offre l'Église par l'intermédiaire d'internet, KTO et RCF. La technologie a aussi du bon ! Des rendez-vous qui ponctuent mes journées. C'est un réel réconfort et un soutien pour ma vie de foi, pour accepter ce temps de solitude physique, pour grandir et lui donner du sens.

Prions pour que les dirigeants se posent les bonnes questions et agissent.

Le Coronavirus nous met devant nos responsabilités et nous impose une remise en question sur l'avenir de nos enfants. Ne pas oublier et tirer

de cette épreuve de pandémie qui est encore loin d'être finie les leçons pour mieux vivre tous ensemble.

Loué sois-tu Seigneur ! Cette lumière au bout du tunnel, c'est ton Amour pour chacun de nous. »

Damien et Pascale (retraités en couple) : *« En sachant que nous sommes des privilégiés, retraités, en couple, dans une maison à la campagne, avec un jardin !*

En alternant temps d'inquiétude et temps de sérénité, dans la prière de demande et de supplication ("Au secours, ça suffit !") :

- pour que le Seigneur calme cette tempête, stoppe cette contagion..., éclaire les scientifiques,*
- pour qu'il donne force et courage à tous ceux qui soulagent et réconfortent les malades et leurs familles, les exclus de notre société, les peuples déjà ravagés par les conflits...*
- pour qu'il apaise mon angoisse quand je pense à mes parents,*
- pour qu'il ne me laisse pas envahir par la panique en me projetant dans l'avenir.*

Et prière d'action de grâce pour ce temps de confinement presque vécu comme un temps de retraite spirituelle, plus particulièrement lorsque cela coïncidait avec le carême et la semaine sainte !

- pour ce travail de purification au fond de moi, acceptant de laisser tomber ma volonté, mon désir de maîtriser les choses, le calendrier...*
- pour cette invitation à recevoir le temps comme un cadeau, en vivant chaque instant intensément (et non plus dans le stress de ce qu'il y a à prévoir, à préparer, à organiser...)*
- pour plus de profondeur et d'intériorité dans les célébrations vécues autrement, plus de communion avec nos communautés ecclésiales et familiales (bizarre car on ne se retrouve pas physiquement, mais unis sans doute parce qu'on est tous dans la même galère !)*
- pour toute la qualité des échanges téléphoniques,*
- pour l'émerveillement devant la nature (le printemps est éclatant de vie!), devant la reconnaissance exprimée par des résidents de l'EHPAD, heureux d'être si bien accompagnés par le personnel soignant ! »*

Chantal (retraîtée, vivant seule) : *« Finalement, je vis ce confinement assez bien. Ce qui me manque, c'est le contact physique avec mes proches, surtout mes petits-enfants.*

Les jours qui passent se ressemblent et parfois je dois réfléchir pour savoir la date à laquelle on est. Bien que vivant seule, je ne m'ennuie pas. Je me suis mise à la couture afin de créer des masques, à l'aide de tutos,

sur internet. Faute de matière première, j'ai dû arrêter. Je fais des gâteaux, des tartes dont je fais profiter des personnes que je connais. Et puis je jardine, regarde mes fleurs pousser un peu plus chaque jour. Heureusement que ce virus n'empêche pas la végétation de s'épanouir. Je sais la chance d'avoir un jardin et de pouvoir sortir à l'air avec ce beau temps ! Et puis le téléphone fonctionne bien pour recevoir ou demander des nouvelles des personnes que j'aime. »

Anne-Sophie (en chômage partiel, en famille avec enfants) :

« J'ai perçu l'annonce du confinement comme une épreuve insurmontable. Comment allais-je tenir si longtemps éloignée de tous et des plaisirs d'une vie sociale bien remplie ?

Les premiers jours, je me suis lancée dans un rangement compulsif de la maison pour rester dans l'action, pour oublier ce virus angoissant qui nous prive de notre vie d'avant, pour essayer d'occulter les morts par centaines....

Puis petit à petit, j'ai commencé à prendre le temps, à m'autoriser des moments de rêveries, de contemplation dans le jardin aux fleurs printanières. J'ai ressorti mon livre de pâtisserie pour le plus grand bonheur des enfants, j'ai repris la lecture de livres oubliés ...

Maintenant j'ai trouvé le bonheur dans la simplicité des actes du quotidien, la joie d'être auprès des miens, d'être en bonne santé. J'ai surtout compris que le Seigneur se rencontre dans ces petits riens, à chaque instant si je veux bien lui laisser une place. Et pour moi cette découverte est le commencement d'une autre vie ! »

Sophie (en télétravail, en famille avec enfants) : *« Depuis plusieurs mois, je me lassais de faire trois journées en une : les enfants, la maison, le travail, les responsabilités et les trajets ponctuaient le rythme effréné du quotidien.*

Ce confinement est l'opportunité de reprendre le temps en main, le ressaisir et l'employer aux essentiels de la vie : accompagner sa famille, prendre des nouvelles, insuffler de l'optimisme à ses amis et collègues, s'adonner aux lectures spirituelles et temporelles, assurer la continuité auprès de nos élèves, et enfin, relever un défi semaine (menus travaux à la maison ou cours déclinés sous toutes ses matières) que nous partageons entre collègues.

Je vis finalement ce confinement comme une pause, un retour sur soi et vers les autres. Se confiner, ce n'est pas se renfermer, bien au contraire, c'est s'ouvrir et redécouvrir. »

Que cette épreuve nous fasse meilleurs envers les uns et les autres. Il faut savoir se remettre en question et vivre moins individuellement. »

Alain (curé) : « Sereins ou angoissés, prions les uns pour les autres et pour l'humanité toute entière. »

Message adressé par le curé à nos frères musulmans le vendredi 24/4

« En ce temps d'épidémie et de confinement, nos frères et sœurs musulmans entrent dans le mois, pour eux béni, du Ramadan.

Nous vous présentons nos vœux les plus sincères : que Dieu Tout Puissant et Tout Miséricordieux vous bénisse et vous guide sur le chemin de la prière, de la solidarité, de la fraternité et de l'ouverture du cœur.

Nous mesurons tous combien être privés de rassemblements est douloureux. Nous l'avons connu, nous chrétiens, pendant la Semaine sainte et le dimanche de Pâques en particulier. Merci à ceux d'entre vous qui nous ont envoyé un message d'amitié.

Nous avons fait l'expérience aussi que des croyants chrétiens sont capables de tenir compte du confinement pour consacrer plus de temps à la prière et être davantage attentifs les uns aux autres grâce au téléphone et aux réseaux sociaux. Beaucoup ont ainsi vécu plus spirituellement que jamais ce qu'ils ne pouvaient plus vivre liturgiquement. Nous sommes sûrs que beaucoup de croyants musulmans profiteront de ce Ramadan pour se rapprocher de Dieu et des autres.

Sur les quartiers nord de Bourges, l'Épicerie solidaire est restée ouverte et continue à rendre service à de nombreuses familles musulmanes, chrétiennes ou d'autres religions. La solidarité y est vécue au quotidien, chaque jour de la semaine. Par contre, le ribat prévu le mercredi 27 mai sur le thème du pardon et de la réconciliation ne pourra pas avoir lieu à cause des mesures de confinement ; nous espérons pouvoir rapidement retrouver ce lieu d'échange et de partage.

Prions ensemble pour les victimes de cette épidémie et toutes les victimes, pour les soignants et tous ceux sont au service des autres, pour les personnes confinées à domicile et toutes les personnes enfermées, pour les dirigeants et tous ceux qui ont à prendre des décisions, et pour l'ensemble de l'humanité.

Et puissions-nous profiter de ce mois béni pour vivre des temps de fraternité par des chemins qu'il nous faut inventer.

Bon Ramadan. »

Nos peines... Obsèques



Notre-Dame de la Paix (à Bourges) :

08/04 : Madeleine MOREAU née HABAULT (de Fussy)

10/04 : Suzanne CHALIVOY née PETIT (d'Asnières)

10/04 : Suzanne VIGNOLET (d'Asnières)